# Economie de la production laitière wallonne

# **Evolutions et caractéristiques**

par Léon Fabry Responsable du Service Technico Economique de l'Assosiation wallonne de l'Elevage (AWE)

#### Introduction

Depuis quelques mois le prix de valorisation du lait est en diminution constante, et ce après avoir atteint des sommets fin 2007. Il est évident que cette diminution n'a pas encore influencé les résultats comptables actuellement disponibles.

D'autre part, depuis quelques années, les différences de prix payés pour la livraison d'un produit identique, par les différents récolteurs opérant sur le territoire wallon, se sont creusées progressivement pour atteindre actuellement 7 à 8 € par 100 L. De telles variations ont un impact important, et peuvent cacher les influences des techniques de production mises en œuvre.

La rentabilité de la production laitière peut être étudiée en fonction des divers moyens de production mis en œuvre, ha de superficies fourragères, vaches, main d'œuvre, ... chaque exploitation pouvant se fixer des objectifs pour maximaliser son revenu en fonction du facteur le plus limitant.

A l'avenir, face à un prix du lait plus volatil que par le passé, il conviendra d'apporter une attention particulière à la gestion de la trésorerie, de bien raisonner les investissements consentis et de favoriser ceux qui économisent le plus de main d'œuvre afin de préserver la vie sociale de l'exploitant, tout en veillant à rester compétitif.

Ces diverses raisons nous ont amenés à privilégier l'étude détaillée du prix de revient par 100 litres de lait standardisé à 4% de M.G. et de mettre en évidence les principaux facteurs qui l'influencent.

## **Evolution des structures de production**

En Belgique, depuis l'instauration des quotas laitiers en 1984, le volume de la production laitière est pratiquement resté stationnaire :  $\pm$  3.000.000 tonnes de lait livré.

Cependant au cours de cette période, le secteur a subi une restructuration importante.

# Evolution des structures de production

	R	égion wallo	onne	Belgique			
Année	1984	2007	Evolution %	1984	2007	Evolution %	
Détenteurs de vaches laitières	19 382	5 563	29	47 053	13 319	28	
Vaches laitières (nbre)	459 831	229 313	50	993 871	523 699	53	
Livraisons par exploitation (L)				75 831	271 000	357	
Vaches laitières par détenteur	23,72	41,22	174	21,12	39,32	186	

S'il ne reste que 29%, et même à l'heure actuelle  $\pm$  25% des producteurs en activité, en moyenne, le nombre de vaches traites détenues par producteur a presque doublé, la production par exploitation a pratiquement triplé suite à l'augmentation du rendement par vache.

## Evolutions constatées dans nos résultats comptables

Les exploitations laitières spécialisées reprises dans notre échantillon sont essentiellement situées en région Herbagère Liégeoise et Haute-Ardenne.

Ces exploitations étaient au départ deux à trois fois plus productives que l'exploitation belge moyenne et pratiquement deux fois plus importantes à l'arrivée.

Les chiffres repris dans le tableau ci-dessous concernent ces exploitations spécialisées dont la superficie est à 95% consacrée aux herbages.

Evolutions constatées dans nos résultats

Région	Pav	s de Herve			nne Liégeo		Haute-Ardenne		
Années	1986	2007	Evol.	1986	2007	Evol	1986	2007	Evol
Nbre exploitations	260	205	79	97	97	100	157	95	61
Par exploitation	200	203	17	71	71	100	137	75	01
Litres produits	281 555	521 165	185	240 657	438 827	182	206 172	396 545	192
Nombre de vaches traites	51,43	74,02	144	52,44	68,26	130	40,96	64,42	157
Superficie fourragère (ha)	28,57	52,63	184	37,46	62,68	167	27,31	56,79	208
UMOF	1,59	1,56	98	1,65	1,55	94	1,47	1,40	95
Productivité (Litres à 4 %)	1,39	1,50	90	1,03	1,33	24	1,47	1,40	93
Par UMO	177 079	334 080	189	145 853	283 114	194	140 253	283 247	202
Par vache	5 475	7 041	129	4 589	6 429	140	4 299	6 156	143
Par ha	9 742	9 469	97	6 5 5 6	6 841	104	6 705	6 573	98
Indices techniques	7712	7 107	71	0 330	0 0 11	101	0 703	0 3 7 3	70
Vaches / ha	1,80	1,41	78	1,40	1,09	78	1,50	1,13	76
UN chimique/ha pré	219	99	45	115	61	53	172	83	48
% total fauché	107	157	147	89	132	149	100	171	171
% autres coupes	53	105	198	36	72	200	41	98	240
Efficience S.F. (VEM/ha)	6 315	6 479	103	5 803	5 306	91	6 096	5 843	96
gr conc/litre	303	247	82	265	255	96	243	206	85
Par vache : origine du lait pr				200	200	, ,	2.0		- 50
Achats hiver	2 568	2 091	81	2 212	2 147	97	2 087	1 602	77
Achats inver	1 409	1 672	119	677	1 212	179	465	1 002	217
Fourrages exp hiver	-26	1 630	117	-69	1 084	1,,,	-118	1 368	217
Fourrages exp été	146	708	485	191	900	471	97	584	602
Herbe été	1 378	939	68	1 578	1 085	69	1 768	1 593	90
Indices économiques									
Coût/ha S.F.	637	887	139	490	670	137	571	716	125
Coût / TVEM SF	101	137	136	84	126	150	94	123	131
Coût / Equival Conc.Achat	200	216	108	232	217	93	214	235	110
gr conc/litre	303	247	82	265	255	96	243	206	85
Prix de revient par 100 L à 4	%								
Charges affectées	12,64	13,2	104	13,39	14,56	109	11,90	12,93	109
Autres charges	9,92	16,0	161	12,39	17,41	140	14,87	18,78	126
Main d'œuvre	11,55	11,64	101	14,02	13,74	98	17,07	13,73	80
Total	34,11	40,78	120	39,80	45,71	115	43,85	45,45	104
Par 100 litres à 4 % produits							,	,	
Marge brute	22,76	28,43	125	25,14	29,31	117	27,59	30,18	109
Revenu	12,84	12,46	97	12,75	11,9	93	12,54	11,401	91
% du revenu paritaire	111	107		91	87		73	83	
					~ .				

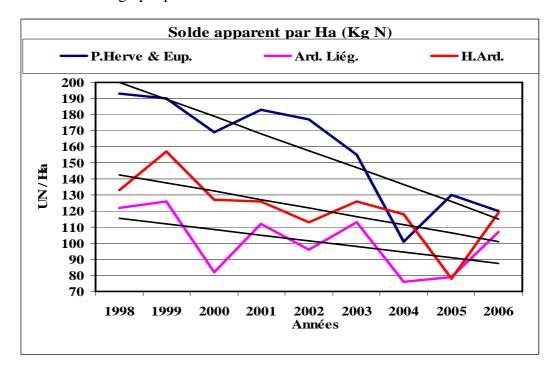
Cette évolution a probablement été ralentie par le régime des quotas mis en place ; tout agrandissement entraînant un investissement d'ailleurs pris en compte en comptabilité. Au cours des dix dernières années, elle a été aussi influencée, par la prise en compte de l'impact environnemental de l'activité.

On constate dans toutes les régions :

- une diminution de la charge de bétail par ha.

 une utilisation plus raisonnée de la fumure azotée chimique, tenant compte de la valeur et de la meilleure valorisation des engrais organiques produits sur l'exploitation.

Ces éléments ont d'ailleurs contribué fortement à l'amélioration du solde azoté apparent par ha comme le montre le graphique ci-dessous.



L'augmentation de la taille des exploitations et du rendement par vache a aussi entraîné des modifications importantes dans les techniques mises en œuvre et leurs résultats :

- si le rendement par vache augmente sensiblement, la production obtenue par ha stagne
- augmentation des superficies récoltées, en autres coupes principalement
- augmentation de la production de lait à partir des fourrages récoltés en hiver et en été.

Mais on constate aussi:

- une diminution de la production de lait à partir de l'herbe pâturée
- une tendance à la diminution de l'efficience de superficies fourragères utilisées
- une augmentation sensible du coût de ces superficies.

Au niveau du prix de revient du lait, les charges liées à la mécanisation, à la création de l'outil de production (bâtiment et matériel de traite), à l'achat de quotas de production ont engendré une augmentation sensible.

L'augmentation de productivité par unité de MO, a permis de stabiliser ou diminuer légèrement l'impact du coût salarial imputé.

Si la marge brute par 100 L a évolué positivement grâce à une meilleure maîtrise et une amélioration de l'efficacité des charges affectées, le revenu lui s'est pratiquement maintenu et même légèrement amélioré en Haute-Ardenne.

Cependant, il atteint difficilement le salaire imputé (107% au Pays de Herve, 87% en Ardenne Liégeoise et 83% en Haute-Ardenne).

Données économiques 2007

#### 1. Caractéristiques de l'échantillon

En Wallonie, nous disposons des résultats économiques de 547 producteurs laitiers. Le tableau ci-dessous donne une idée des types de cheptel et races détenues.

## Résultats comptables des producteurs laitiers

Régions	Total	Ooub oupe			Troupeau de vaches traites						
S		Total	BB	PN	PR	Total	BB	P	N	P	R
								Total	-10 % C.C.	Total	-10 % C.C.
Lim&S-Lim	28	19	1	9		9	1	3	0		
Condroz	58	41		25	1	17	1	10	2	1	1
Famenne	25	18		6	1	7		4	3	1	
Fag&Herb	4	2		2		2	1				
Herb-Liège	311	55		33	2	256		201	197	8	
Haute Ard.	101	20		5	4	81	1	10	9	29	27
Ardennes	15	12		5		3		3			
Jurassique	5	2		1		3		3	1		
Wallonie	547	169	1	86	8	378	4	234	212	39	28

Parmi ceux-ci, 234 détiennent au moins 75% de PN et 39, 75% et plus de Pie Rouge. Pour étudier les résultats comptables, nous avons retenu les 212 exploitations détenant des PN et dont la superficie fourragère occupe au moins 90% de la SAU.

## 2. Caractéristiques des exploitations laitières

		Moyenne	Ecart type	Max	Min
Superf	icies				
	fourragère	57,47	23,48	231,26	21,19
	% de prairies	91	8	100	65
	commerciale	0,52	1,78	13,61	0
Chepte	e <b>l</b>				
	Vaches traites	76,5	30,93	286,42	22,66
	JBF	57,87	30,93	319,88	11,05
	JBM	1,95	2,23	17,72	0
MO					
	Totale	1,6	0,63	5,75	0,83
	Familiale	1,57	0,64	2,75	0,5
Quota					
	Laiterie	532 023	216 654	2 025 536	74 094
	Vente directe	6 040	35 848	384 236	0

## 3. Variabilité des données économiques

	Moyenne	Ecart type		Moyenne	Ecart type
Marge brute			Revenu		
Par ha S.F.	2743	945	Par ha S.F.	1300	770
Par vache + JB	1961	388	Par vache + JB	908	408
Par 100 litres	28,35	4,03	Par 100 litres	12,96	5,39
Par vache traite	1728	417	Par vache traite	909	385
En % P.B.	68	7			

### 4. Composants du PR du lait et variabilité

Données économiques par 100 litres à 4 % MG

	-	wes par 10	Ecart		Maxi.	Mini
	€	P.R. total	€	%	€	€
Recettes						
Lait	36,90		1,79		45,15	30,96
Viande	3,33		1,62		8,79	-3,88
Totales	40,24		2,36		60,62	32,04
Charges affectées						
au cheptel						
Achats aliments	7,21	26,01	1,87	26	16,46	3,20
Reproduction	0,64	2,29	0,51	81	5,65	0,00
Autres frais cheptel	1,84	6,64	0,80	44	6,76	0,40
auxs sup. four.						
Engrais	0,83	2,98	0,42	50	2,35	0,00
Entreprise	1,84	6,62	0,85	46	5,08	0,00
Semences	0,17	0,60	0,17	100	1,05	0,00
Phytos	0,20	0,74	0,22	107	2,39	0,00
Divers	0,14	0,49	0,10	73	0,52	0,00
Marge brute	27,38		3,50	13	39,86	14,36
Charges des équipements						
Traction	2,24	8,09	1,20	53	6,43	0,00
Mat sup four.	1,05	3,77	0,70	67	4,52	0,02
Mat lait	1,52	5,49	0,99	65	7,56	0,22
Bât	3,02	10,88	1,92	64	9,06	0,00
Autres charges						
Location	2,16	7,78	0,65	30	4,21	0,62
Frais financiers	0,15	0,55	0,24	155	1,86	0,00
Droits de productions	1,46	5,26	0,88	61	7,45	0,05
Intérêt capital cheptel	0,88	3,18	0,25	28	2,20	0,01
Frais généraux	2,40	8,64	0,79	33	5,65	0,98
Revenu du travail	12,50		5,22	42	28,91	-1,26

Si les achats d'aliments, avec 26 % représentent la plus grosse part du prix de revient total, l'ensemble des charges des équipements avec 34,85 % (6,62+8,09+3.77+5,49+10,88) constituent un poste important qu'il convient de maîtriser. Toutes ces charges sont très variables et sont normalement influencées par la productivité des moyens mis en œuvre. Par contre, les achats d'aliments, qui influencent directement la productivité, sont moins variables.

#### 5. <u>Impacts de la taille des exploitations sur le revenu</u>

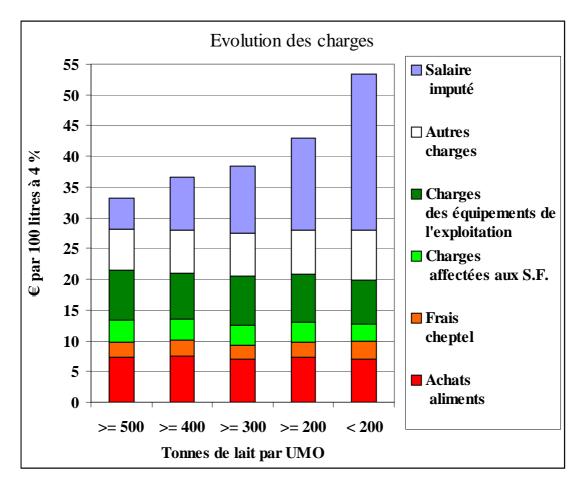
Au fil du temps, l'agrandissement des exploitations a eu un impact sur les techniques de production mises en œuvre et leurs résultats.

Il est intéressant de mettre en évidence l'impact de la taille de l'exploitation sur le prix de revient du lait produit.

Les exploitations retenues ont été classées en fonction de la productivité par unité de M.O.

Evolutions en fonction de la productivité de la M.O.

Moyenne = 100												
Litres à 4 % par UMO	Nbre exploit	Litres /UMO	ha de S.F.	Vaches /U.M.O.	Lit 4 % par ha	Lit 4 % par vache						
>= 500000	23	182	147	154	148	106						
>= 400000	42	120	117	119	117	103						
>= 300000	68	96	99	100	97	100						
>= 200000	64	70	79	75	80	97						
>= 0	9	42	57	48	58	89						
Moyenne	206	100	100	100	100	100						



Les exploitations les plus productives par unité de M.O. obtiennent ces niveaux de production en détenant plus de vaches par unité de M.O et en augmentant sensiblement la productivité par ha., quelque peu la productivité par vache.

En moyenne, on constate peu de différences dans les prix de revient, hormis une différence importante au niveau du salaire imputé.

Le graphique suivant met en évidence l'impact de la productivité par vache sur le prix de revient du lait. Pour le réaliser, les mêmes exploitations ont été classées en fonction de la productivité par vache.

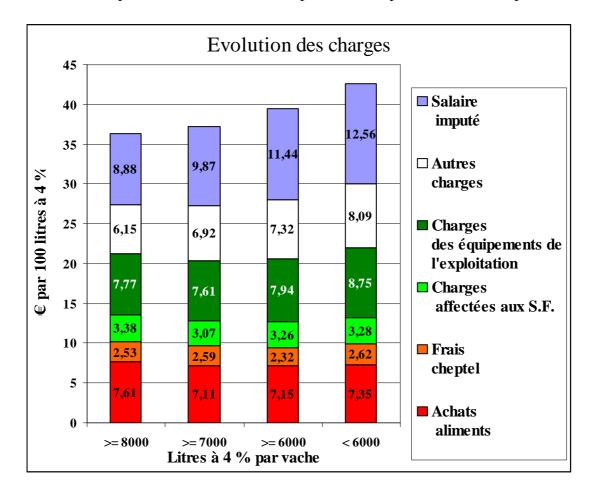
On constate combien la productivité par animal est et restera, dans nos conditions d'exploitation, avec un coût élevé des moyens mis en œuvre, un élément essentiel :

- augmentation sensible du salaire imputé par 100 litres de lait
- économie d'échelle évidente constatée en autres charges et frais des équipements de l'exploitation.

Par contre, le niveau de rendement n'a en moyenne pratiquement aucune influence sur les achats d'aliments, ni les frais de cheptel par 100 litres de lait produits.

Pour obtenir un rendement élevé par vache, il faut :

- investir en génétique
- de la technicité et du savoir faire pour permettre à la vache de réaliser ses performances et continuer à produire à un prix de revient compétitif.



#### 6. Une bonne maîtrise des charges affectées, de la technicité, du savoir faire

Les résultats économiques retenus des producteurs ont été classés en fonction de leur efficacité économique.

						Moye	nne = 100	
% M.B. /produit	Nbre exploit	Ha SF /UMO	Vaches /umo	Litres 4 % /UMO	Litres 4% /vache	EBE /U.M.O.F.	Revenu / UMOF	Rentabilité
>= 75	25	37,46	50,97	366.220	97	117	123	178
>= 70	64	36,76	46,38	345.468	102	100	104	158
>= 65	67	36,91	50,26	365.599	100	99	100	153
>= 60	32	42,13	54,50	428.240	102	102	97	147
< 60	18	41,29	50,56	357.991	94	74	59	99
Moyenne	206	38,12	49,83	368.486	100	100	100	152

En moyenne, dans chaque groupe, on retrouve les mêmes exploitations, mais les résultats économiques sont sensiblement différents : de 74 à 117 par rapport à la moyenne.

			Maîtrise	Cond	duite du trou	ipeau			
		rés	Litres de	lait produits à					
% M.B. /produit	% auto suffisance	gr de concentrés par litre	Achats alim	Fourrages récoltés	herbe	Achats alim. €/100L	Taux de réforme	Age au vêlage génisses	JB /Vaches
>= 75	77	191	2.905	2.651	1.396	5,24	23	28	0,63
>= 70	71	222	3.633	2.425	1.241	6,26	24	28	0,71
>= 65	67	247	4.170	1.990	1.032	7,54	24	29	0,73
>= 60	65	280	4.645	1.969	705	8,46	26	29	0,82
< 60	58	374	5.336	1.232	149	10,15	28	32	0,91
Moyenne	68	249	4.026	2.136	1.013	7,23	24	29	0,74

La technicité et le savoir faire de l'éleveur seront toujours indispensables pour obtenir un prix de revient compétitif.

Cette technicité, ce savoir faire comprend :

- la production de fourrages de qualité en quantité sur l'exploitation, proportionnelle aux coûts de production consentis,
- une bonne valorisation de la ration distribuée, celle-ci exigeant :
  - la mise à disposition des vaches des fourrages produits en quantités suffisantes.
  - une confiance dans les possibilités de production de la vache à partir des fourrages de qualité produits,
  - une complémentation raisonnée, adaptée aux fourrages ingérés, mais aussi au niveau de production et au stade de lactation de l'animal.
- une conduite du troupeau et des conditions d'hébergement permettant un vieillissement des vaches afin de limiter le taux de réforme et l'élevage de trop nombreuses génisses.
- un suivi attentif de l'élevage des génisses issues des meilleures productrices choisies Ce suivi doit permettre le vêlage précoce de génisses suffisamment développées et capables d'ingérer de grandes quantités de fourrages.